

Introduction

La route des Indes et les Milieux du monde

Q(o)uest, les chemins du Graal, est parti en quelque sorte d'une vision et d'un modèle de l'Histoire : que les paysages du Wiltshire avec leurs chevaux blancs gravés dans la craie, les crop circles, les sites mégalithiques de Stonehenge et Avebury, les lieux arthuriens tout proches... puissent être la représentation à ciel ouvert du destin de l'Occident et du Monde : Christ sur le cheval blanc de l'Apocalypse de Jean, avatar Kalki sur la même monture dans l'Hindouisme, symbolisme de la moisson encore dans l'Apocalypse ou retour annoncé du règne de Saturne le moissonneur et d'un nouvel Apollon chez Virgile, vestiges mégalithiques de l'Atlantide renvoyant au règne de Neptune et au risque de submersion par les eaux à nouveau de notre civilisation, résurrection d'Arthur rappelant les retours de plusieurs personnages messianiques... La confluence et la concentration des archétypes me sautaient aux yeux et à la manière d'un scientifique partant de son modèle, je me mis en quête des signes possibles semés à travers l'Histoire, la littérature, les mythes, confirmant l'avancée du cours du Temps vers cette sorte d'estuaire de la destinée.

Fil d'or menant du messianisme judéo-islamo-chrétien à un messianisme celtique et universel vers le sud-est de l'Angleterre : le méridien Apollon/Saint-Michel partant du Mont-Carmel en Israël et passant par Delphes, le Monte San Angelo, la Sacra di San Michele et le Mont-Saint-Michel. Une ligne parlant de la victoire finale de la Lumière sur les Ténèbres, que raconte l'Apocalypse de Jean, après la victoire d'Apollon sur le serpent Python et celles d'autres héros solaires.

J'avais aussi fait un rêve extrêmement fort en 1999, où le ciel était envahi de soucoupes volantes, une immense moissonneuse batteuse au milieu, me faisant comprendre que l'évacuation de la Terre avait commencé. Un disque volant se posait sur la falaise verte où je me trouvais, un être de l'espace

venait vers moi et je perdais le souvenir du rêve. Onze ans après, en août 2010, au-dessus d'un crop circle et du cheval blanc d'Alton Barnes, je revivais symboliquement ce rêve, alors que les fameuses boules de lumière du Wiltshire anglais apparaissaient dans le lointain et que d'immenses moissonneuses-batteuses coupaient les blés sous la colline où je me trouvais en compagnie d'amis français. J'aurais pu m'arrêter à cette constatation et considérer le rêve réalisé, simple prémonition et transposition d'une scène magnifiée par mon imagination. Mais les chevaux blancs, les blés, les crop circles, Stonehenge et Avebury, les légendes arthuriennes, l'oppression et l'espérance des peuples étaient toujours là, comme la nécessité pour nous de sauver la Terre - ou simplement nous-mêmes - s'il en est encore temps. Et pour moi ce rêve n'était qu'un repère riche en sens, valable sur plusieurs niveaux de temps.

Aucune personne honnête ne peut remettre en question la réalité des rêves prémonitoires. Les questions et les enjeux d'un tel phénomène sur les capacités de la conscience et la structure du temps, sont énormes. Or, les mythes - sans parler des prophéties - sont les souvenirs mais aussi les rêves des peuples, et les mythes qui perdurent et se transmettent, qui rejoignent d'autres cultures dans une confluence troublante, peuvent nous parler de notre avenir à la manière de rêves collectifs prémonitoires, options d'un avenir à réaliser ou à éviter ensemble. Nous rêvons nos vies avant de nous incarner et chaque nuit à nouveau, et ainsi les peuples en quête de justice et de liberté ont-ils pu rêver leur avenir pour continuer à espérer et un jour peut-être renverser l'oppression millénaire d'autres peuples. Les énergies de l'Ère du Verseau qui commence et, jusqu'en 2026, du retour de Neptune en Poissons, configuration christique réveillant l'Âme des peuples comme 1848 et son fameux *Printemps des peuples*, poussent en ce sens et représentent une opportunité non négligeable. Rappelons ces moments, inspirés par le retour de Neptune en Poissons tous les 168 ans : 1521 et la Réforme protestante, 1191 et la vague des récits du Graal et de l'amour courtois, et le milieu du Ier siècle de l'Ère chrétienne avec l'explosion du Christianisme et du Bouddhisme Mahâyâna.

Les romans arthuriens sont une synthèse de nombre de mysticismes médiévaux ou antiques (Celtisme, Christianismes divers, Perse et religions orientales, Soufisme, Alchimie) et des rêves faits ou captés par des poètes et des peuples. Je m'y suis plongé dans cet esprit, avec le savoir que l'Histoire est cyclique et que tout est fractal, à la recherche des sources de la Table ronde, pour montrer comment cette œuvre du génie de la Chrétienté était aussi constellée et constituée de sagesses et de légendes étrangères.

C'est ce qui fait un de ses plus grands enseignements dans le contexte religieux actuel.

Comme je le rappelais en introduction au premier tome, les Grecs parlaient de trois méthodes de recherche de la connaissance : Histoire, Philosophie, et Poésie, c'est à dire connaissance par l'expérience, connaissance par la raison et connaissance par l'intuition, les rêves, les analogies, les révélations... On peut y ajouter les synchronicités, le langage des oiseaux, la récurrence des scénarios à travers les réincarnations, la transgénéalogie... Chacun de ces outils peut être rigoureusement justifié : nous nous parlons à nous-mêmes à travers eux d'évènements futurs que nous connaissons déjà, ou d'autres êtres : anges, disparus, Extra-terrestres, guides spirituels... nous parlent au moyen d'eux lorsque ce n'est pas par prophéties directes. Même le lacanien ou le freudien le plus orthodoxes affirment la façon dont l'inconscient, qui en sait infiniment plus que nous sur nous-mêmes, parle en permanence de façon cryptée par le langage et les images de la veille et du sommeil, et posent comme une de leurs bases théoriques les différents niveaux de compréhension de la parole et des mots, dont l'interprétation est la clef de la guérison : le hasard n'a guère sa place. Il en est ainsi au niveau collectif également.

Le premier tome de cette recherche se penchait donc longuement sur les différentes versions de la vie du Christ, en particulier ses éventuels séjours en Inde et sa mort au Cachemire, à Srinagar, où se trouve toujours un tombeau que les Soufis Ahmadiyahs disent être le sien. J'y émettais l'hypothèse qu'Avalokiteshvara, le grand bodhisattva de la Compassion, puisse être la version bouddhiste de Jésus, tant les points communs, et son apparition au Ier siècle après J-C dans les royaumes indo-grecs du Gandhara, sont confondants. J'y reviendrai dans la partie de ce deuxième tome consacrée à Tara en Irlande. Nous avons vu aussi les textes gnostiques dont certains présentaient déjà l'idée d'une « cruci-fiction » : une illusoire mise en croix de Jésus, comme le Coran l'affirmera plus tard, et la figure de Marie-Madeleine, avant de suivre les premiers Chrétiens vers la Provence avec la barque des Maries. Camargue, région d'Arles, Sainte-Baume... autant de lieux en résonance avec le Wiltshire d'Avebury et le Somerset de Glastonbury, par les signes du calcaire, du sel, des chevaux blancs, des premiers Chrétiens, des ancêtres romains d'Arthur, de l'amour courtois, du Graal, d'une lignée hypothétique du Christ. Arles, que le géobiologue Georges Prat considérait avec le cloître Saint-Trophime, comme la capitale énergétique véritable du monde chrétien, était traversée, dans l'Antiquité, après les Saintes-Maries-de-la-Mer, par la Route de l'étain, entre Terre sainte et Terres celtiques, comme le doublage matériel et

Q(o)uest les chemins du Graal, 2, le Vesica Piscis de Tara

commercial du méridien Apollon/Saint-Michel. Nous suivions cette route vers le nord-ouest avec un détour par les Cathares pyrénéens, jusqu'à l'Armorique, en rencontrant au passage la figure de Riothamus, prétendant sérieux au titre d'Arthur historique et en explorant les œuvres de Chrétien de Troyes, Robert de Boron, Wolfram von Eishenbach et d'autres, où se mettaient en place les constantes du légendaire arthuriens. Je m'arrête là. Que le lecteur n'hésite pas à lire aussi le premier tome, même si des allusions fréquentes y seront faites tout au long du second. Et qu'il soit remercié de me suivre sur ces chemins qui, même s'ils ne mènent peut-être pas où je le crois, sont bel et bien ceux de l'Histoire et de l'Esprit humain.

Table des matières

Ière partie : Celtitudes chrétiennes et Bretagne arthurienne

Résumé du tome 1.....7

I-Grandeurs et misères des chrétientés celtiques

<i>1- La Manche : Manannan mac Lir et Cormac mac Art.....</i>	<i>15</i>
<i>2- Les Chrétientés celtiques.....</i>	<i>30</i>
<i>3- L'Irlande : de l'Île sacrée à celle des saints et des poètes et à la stratégie du choc</i>	<i>40</i>
<i>4- Légendes et réminiscences irlandaises : les peuples d'Irlande selon le Lebor Gabala Erein</i>	<i>57</i>
<i>5- Le Vesica Piscis de Tara et le Phénix.....</i>	<i>68</i>

II- À la recherche de l'Arthur historique dans les Dark ages de l'île de Bretagne

<i>1-Le roi-ours</i>	<i>85</i>
<i>2-Tintagel</i>	<i>105</i>
<i>3-La mort d'Arthur.....</i>	<i>116</i>

III- Épées magiques, dames initiatrices, chaudrons et coupes sacrées

<i>1-Excalibur et la Dame du Lac.....</i>	<i>123</i>
<i>2-Des chaudrons celtiques au Graal.....</i>	<i>132</i>
<i>3- La coupe</i>	<i>143</i>
<i>4-Du Haoma perse et du Soma indien à l'Omer et aux lettres hébraïques</i>	<i>148</i>

IV- Merlin

<i>1-Merlin et Vortigern : Âges sombres et enchantements.....</i>	<i>157</i>
<i>2-Merlin, Cernunnos, Taliesin et le panthéisme celte.....</i>	<i>166</i>
<i>3-Merlin-Arthur et Krishna-Arjuna : de la Grande Bretagne au Mahabharata.....</i>	<i>171</i>
<i>4-Les Prophéties de Merlin, best-seller du Moyen-âge.....</i>	<i>175</i>

IIème partie : Une certaine histoire de l'Occident

<i>1-Des invasions barbares au néo-paganisme.....</i>	<i>189</i>
<i>2-les vertiges du Verseau.....</i>	<i>195</i>
<i>3-Ordres et Chaos de la Révolution française.....</i>	<i>201</i>
<i>4-De la Révolution atlantique à la dictature libérale.....</i>	<i>213</i>
<i>5-Le roman des peuples et les Renaissances culturelles de l'Occident.....</i>	<i>219</i>
<i>6- Renversement et inversion des castes : le roi marchand Mercure.....</i>	<i>230</i>
<i>7-Au croisement des cycles et des astres.....</i>	<i>240</i>
<i>8-L'Âme celtique.....</i>	<i>252</i>
<i>9-Nordiques et Slaves.....</i>	<i>265</i>

IIIème partie : La Mongolie et les « signes de Maiteya »

<i>1- Chevaux, kourganes, lait caillé et entrelacs.....</i>	<i>275</i>
<i>2- Agartha, Shambhala, Gog et Magog.....</i>	<i>287</i>